

DOSSIER PEDAGOGIQUE

secondaire I & II



Aya

Simon Gillard Coulibaly

Table des matières

Informations générales sur le film et le festival	2
Intérêts pédagogiques	3
Éléments de contexte	6
Clés de lecture	7
Ressources externes	10

Informations générales sur le film et le festival

Docu-fiction, Côte d'Ivoire - Belgique, 2021

Réalisation

Simon Gillard Coulibaly

Protagonistes

Aya
La mère d'Aya
Junior, amoureux d'Aya
Eli, petit frère d'Aya
Coco, cousine d'Aya

Langue version originale

avikam (dialecte de Côte d'Ivoire)
français

Sous-titres

français

Durée : 90 minutes

Résumé

Aya grandit avec sa mère et son petit frère sur l'île de Lahou, en Côte d'Ivoire, rongée par la montée des eaux. Joyeuse et insouciante, elle aide sa mère, voit ses amis, tombe amoureuse. Tandis que l'adolescente vit sa vie, les hommes déplacent nuitamment leurs morts car le cimetière est envahi par les eaux, et démontent leurs habitations pour se réfugier sur la terre ferme.

Récit initiatique à la photographie sensorielle, qui accentue le contraste avec la menace climatique qui se joue tout près.

Bande-annonce

https://www.youtube.com/watch?v=hp_tiRCuRgI

Thématiques

réchauffement climatique, migration, éveil amoureux, urbanité versus ruralité, rites pour les morts, fin de l'enfance

Festival Black Movie

Engagé dans la défense des productions asiatiques, africaines, orientales et sud-américaines, le Festival Black Movie a permis au public genevois et suisse romand de découvrir pour la première fois des films de Apichatpong Weerasethakul, Jia Zhangke, Carlos Reygadas, Wang Bing, Hong Sangsoo, Takashi Miike, Tsai Ming-Liang et João Pedro Rodrigues. Aujourd'hui primés et reconnus dans les festivals les plus prestigieux du monde (Cannes, Berlin, Venise, Busan, Toronto, Rotterdam...), ces cinéastes étaient pour la plupart présents au moment des projections de leurs films.

Regroupés en sections thématiques (société, politique, nouvelles cultures urbaines, genres...), les films montrés chaque année pendant 10 jours témoignent de la vivacité d'une cinématographie internationale passée sous le radar des circuits de distribution et majoritairement inédite en Suisse. Le public y trouve des réalisations sous toutes formes : fiction, documentaire, expérimental, animation, longs et courts métrages. La programmation audacieuse et pointue du festival favorise les voix minoritaires, la liberté de ton, la qualité cinématographique, l'impertinence. Sur le plan compétitif, un jury de critiques internationaux remet le prix de la Ville de Genève à la meilleure œuvre.

Le Festival Black Movie peut se réclamer d'un rayonnement global, confirmé par la venue annuelle d'une vingtaine de cinéastes en provenance de tous les continents et par la présence et la reconnaissance de nombreux journalistes étrangers.

Intérêts pédagogiques

Pourquoi montrer ce film à vos élèves ?

Aya traite à la fois des enjeux liés au réchauffement climatique, de l'entrée dans la vie d'adulte et de la construction de soi comme être indépendant ainsi que de l'organisation d'une société insulaire et de ses rites.

Ainsi, ce film invite à aborder des questions autour de la ruralité en opposition à la citadinité, au développement de l'individu vis-à-vis de sa famille et aussi au rapport que l'on entretient avec la mort.

Sur un plan formel, le mélange entre des images documentaires et d'autres fictionnelles invite à questionner la limite entre ces deux genres cinématographiques. Dans le cadre de l'éducation à l'image et aux médias, ce film pose subtilement la possibilité de traduire des phénomènes bien réels à travers la fiction.

Liens avec le PER

Secondaire 1

Français

L1 31 — 8

Comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens en analysant les enjeux de la situation et les intentions explicites et implicites des locuteurs.

L1 33 — 7

Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens en dégageant le point de vue de l'auteur.

Dégager le sens de la métaphore de l'île comme étant l'enfance qui disparaît.

Interpréter la valeur symbolique des rêves d'Aya et en analyser les sensations, émotions et sentiments de la jeune fille : son rapport à l'île puis à la ville d'Abidjan, à son père décédé, à ses sentiments pour Junior, etc.

Ce docu-fiction pose de nombreuses questions de narratologie : quel est le point de vue adopté par le film ? quelle est la limite entre la valeur documentaire et fictionnelle du film ?

Repérer quand il peut y avoir un commentaire subjectif et lorsqu'il y a simple présentation d'un fait. Évoquer, par exemple, le dialogue entre les personnages plus âgés qui se remémorent le passé, quand la montée des eaux et la pénurie de poissons n'étaient pas encore perceptibles.

Identifier les composantes de situations d'énonciation : le réalisateur, Aya, la mère...
Identifier les buts poursuivis par le film : à mi-chemin entre le message politique (lié au climat) et le message poétique (lié à la perte de l'enfance).

Géographie

SHS 31 — 1, 2, 3 et 4

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci en développant le raisonnement géographique en tant qu'appareil critique, en utilisant les données permettant de déterminer les caractéristiques climatiques, hydrologiques et le relief d'un espace, en étudiant les interactions entre les éléments qui composent les différentes formes d'organisation de l'espace et en étudiant une même problématique à différentes échelles (locale, régionale, planétaire) pour percevoir les effets d'échelle.

Ce film permet d'aborder plusieurs thématiques liées à la géographie en entrant tant par le pôle environnemental, que social. La presqu'île de Lahou a une situation toute particulière, à la croisée de trois eaux (l'océan Atlantique, le fleuve Bandama et la lagune Tagba).

Etudier les caractéristiques topographiques, climatiques et hydrographiques du site.

9ème Harnos : aborder la question de la différence entre la vie en ville et à la campagne, mais également dans l'hémisphère Nord ou l'hémisphère Sud.

Travailler sur l'impact du réchauffement climatique à échelle variable. Quel impact à l'échelle locale dans la vie d'Aya ? Plus globalement, au niveau du village ? Enfin, à l'échelle du pays voire de la planète ?

10ème Harnos : travailler la thématique des changements climatiques en se basant sur ceux qui bouleversent le quotidien des êtres humains (déplacement des tombes, des maisons, pénurie de poissons...).

Développer la question de la migration climatique en partant de l'exemple d'Aya, obligée de quitter son village pour rejoindre la ville, afin d'être à l'abri de la montée de eaux.

11ème Harnos : traiter la répartition des ressources en prenant appui sur la pénurie de poissons évoquée dans le film, ainsi que les choix politiques peu efficaces pour préserver l'île de Lahou.

Aborder la question des flux migratoires et de l'attractivité d'une région.

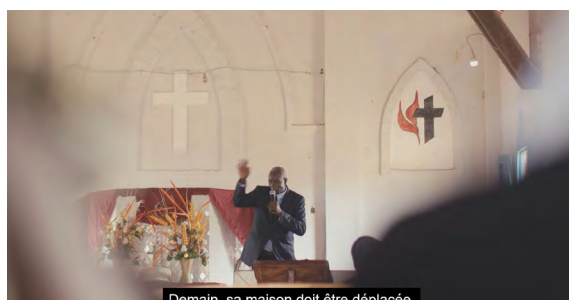
Travailler sur le système de la mangrove - écosystème protégé - et de l'océan.

Histoire

SHS 32 — 4 et 7

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps en examinant les manifestations de la mémoire et leurs interactions avec l'histoire et en dégagant l'influence du fait religieux sur l'organisation sociale.

Au sein du film, une partie de la vie est organisée en fonction de la religion. Que ce soit lors du déterrement des morts ou de la messe durant laquelle on organise la vie du village.



Étudier les rituels autour de la mort, au fil des époques et des sociétés.

Travailler sur la mémoire et son effacement. Se baser sur le témoignage des ancien·nes à propos des changements du quotidien à Lahou, au fil des ans. Aborder la question de la disparition des sources avec la montée des eaux (disparition des tombes par exemple).

Citoyenneté

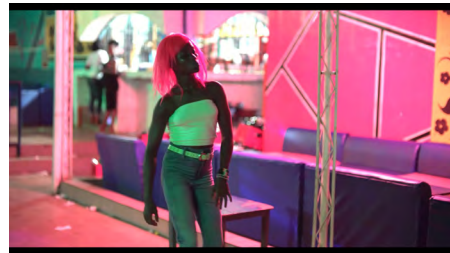
SHS 34 — 3 et 5

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique en se sensibilisant à des problématiques liées aux rapports entre les hommes (minorités, déséquilibres Nord-Sud,...) et à l'environnement (naturel et social) et en s'informant de l'actualité et en cherchant à la comprendre.

Le réchauffement climatique et le fait de devenir adulte poussent Aya à partir en ville.

Étudier les paramètres sociaux, politiques, naturels qui ont conduit la protagoniste de ce film à devoir quitter son village natal.

Aborder les différences et les similitudes entre une jeunesse ivoirienne et une jeunesse suisse. Faire la fête ou s'apprêter pour sortir font partie des découvertes qu'Aya fait à la fin du film.



Déceler les enjeux économiques et sociaux qu'implique la montée des eaux dans la vie de la jeune fille.

MITIC

FG 31 — 2 et 5

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image et en identifiant les différents médias, en distinguant différents types de messages et en comprenant les enjeux.

Questionner la limite entre la réalité et la fiction d'un film qui s'annonce comme une fiction. Travailler sur les intentionnalités du cinéaste (p.ex. en lisant une interview dans la section « références externes » ci-dessous). Déceler lorsqu'il s'agit d'images documentaires et lorsqu'il s'agit de fiction. Mettre l'accent sur le double niveau de fictionnalité entre les moments vécus et les moments rêvés.

Sciences de la nature

MSN 38 — 3

Analyser l'organisation du vivant et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie en identifiant les niveaux d'organisation de la vie : des écosystèmes à la cellule

Mettre en évidence le rôle de la mangrove, des poissons et du climat plus généralement dans l'écosystème de la région de Lahou.

Expliquer, en déterminant les caractéristiques du vivant, les causes et effets de la raréfaction des poissons.

Secondaire 2

Français

Travailler les notions de narratologie comme le point de vue (majoritairement celui d'Aya, avec l'accès à ses rêves notamment) et la limite entre l'aspect fictionnel et documentaire du film. Repérer les composantes de situation d'énonciation explicites (dialogues) et implicites (celle du réalisateur qui opère des choix).

Développer les compétences analytiques en décelant les messages plus allégoriques du film. Par exemple, dégager le sens de la métaphore filée de l'île comme étant l'enfance qui disparaît.

Géographie

Comprendre les enjeux du réchauffement climatique sur une population insulaire. Etudier la montée des eaux et l'impact de celui-ci sur les océans et les poissons.

Mettre en perspective les enjeux d'une vie rurale et d'une vie citadine et les confronter à ses propres valeurs et aspirations.

Etudier la situation particulière de l'île de Lahou à la croisée de trois eaux : une lagune, l'Océan et l'embouchure d'un fleuve.

Histoire

Le film expose des enjeux liés à la mémoire d'un peuple et à la place des mort-es dans une société.

Aborder la question de la disparition des sources avec la montée des eaux (disparition des tombes par exemple).

Travailler sur la question de la mémoire et son effacement à partir du témoignage des ancien-nes sur l'organisation de la vie à Lahou et ses changements au fil des ans.

Le visionnement du film peut aussi être intégré dans le cadre d'un travail sur la colonisation et les conséquences sur les populations contemporaines au niveau des politiques et de la religion, par exemple.

Biologie

Etudier l'écosystème des mangroves présentes dans le film et le règne des poissons. Mettre en perspective avec le réchauffement climatique et la pénurie de poissons que constate la population de Lahou.

Eléments de contexte

Biographie du réalisateur

« Simon Gillard est né en Bulgarie. Il est adopté et grandit en Bretagne. En 2008, un épisode de vie romaine le conduit à l'achat de sa première caméra. Par la suite, il emménage à Bruxelles pour y suivre un master en réalisation cinématographique (Insas). Au cours de ces cinq dernières années dans la capitale belge, il cherche son chemin et son inspiration dans les territoires ruraux peu documentés. »

texte tiré du site https://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_liste_generique/C_74158_F

Clés de lecture

Devenir adulte

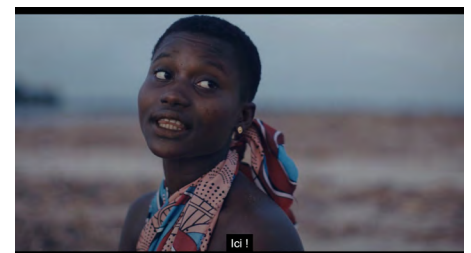
La disparition de l'île de Lahou peut être interprétée comme la disparition de l'enfance pour Aya.

La protagoniste vit ses premières amours, doit quitter un quotidien auprès de sa mère pour trouver sa place dans une ville, où elle découvre le monde de la nuit, et travaille dans un restaurant le jour.

Ce film questionne ainsi ce que cela représente de devenir un être à part entière. Le dialogue entre Aya et sa mère en milieu de film à propos des aspirations de la jeune femme est édifiant : lorsque sa mère lui demande ce qu'elle souhaite pour son futur, elle répond « faire comme toi ». Quand elle lui demande où elle aimerait vivre, elle répond « ici ».

Son refus de considérer concrètement les problèmes de l'île peut être perçu comme la volonté de garder une certaine innocence.

Ou alors, porte-t-elle les valeurs d'une autre génération que sa mère ne reconnaît pas ?



Climat

Ce long métrage donne à voir concrètement les conséquences du réchauffement climatique et plus particulièrement de la montée des eaux.

Il met en exergue les départs forcés que provoque ce phénomène. Tout doit être en déplacement : les mort-es, les maisons, et par conséquent les habitant-es du village. Junior part pour Abidjan, la mère d'Aya doit déplacer sa maison et envoie sa fille en ville, auprès d'une *tantie*.

En parallèle de ce phénomène, la pénurie de poissons et la menace de la famine.



Rites

La société filmée par Simon Gillard Coulibaly est rythmée par un ensemble de rites plus ou moins établis et plus ou moins spirituels.

Chaque jour, des bateaux de pêcheurs accostent sur l'île pour fournir la population en denrées. En chantant, les travailleurs tirent les embarcations, puis procèdent à la vente.



Véritable phénomène vécu par les habitant-e-s de Lahou, le déplacement des tombes à cause de la montée des eaux devient chose commune. Cette obligation engage des réflexions autour de la cérémonie liée aux corps des personnes défunt-es et au souvenir de celles-ci. Sans cet effort de déplacement des tombes, le passé serait englouti par les vagues. Les familles doivent donc mettre leurs mort-es dans des boîtes en plastiques pour les enterrer une nouvelle fois ailleurs.

Chacun de ces rites, l'un de vie, l'autre de mort, font le quotidien de cette vie insulaire et marquent le film d'une alternance entre lumière et obscurité. Celle-là invite à penser au sens de la vie dans sa profondeur.



Prière prononcée lors du déterrement de la tombe du père d'Aya

Mon dieu
Ne nous laisse pas frissonner
Donne-nous ta protection car ici ta
fille n'a plus rien
Seigneur tu as donné le repos à son
mari
Bénis-nous
Nous qui n'avons rien à te donner

Mon frère
Nous allons troubler ton repos pour te
déplacer
Vers ta nouvelle demeure

Tu y auras plus de chance et de
longévité
Ne nous laisse pas frissonner
Que rien de mauvais n'arrive
Que la douleur n'entre pas dans nos
têtes
Que notre corps ne tremble pas
On se remet entre tes mains
Seigneur voilà le peu que j'ai à te
donner

Amen

Ville / Campagne

Aya met en exergue les enjeux et les différences propres à une vie rurale ou urbaine. Que ce soit au niveau de métiers exercés (majoritairement la pêche sur l'île, cuisiner en ville), de l'habillement ou encore de la manière à faire la fête.

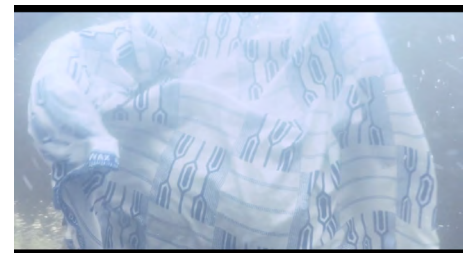
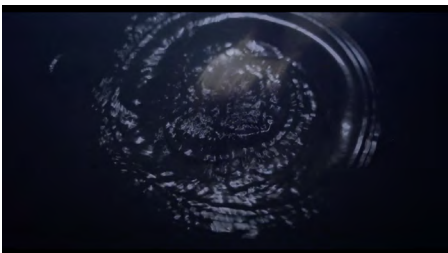
Si le futur semble être plutôt dirigé vers la ville, Aya remet cela en question par sa joie latente et en affirmant aimer sa vie à Lahou lorsque sa mère lui demande plus concrètement ce qu'elle souhaite faire plus tard.

Questionner l'attractivité d'une vie citadine en regard d'une vie plus rustique.

Réalité / Fiction

Ce film allie subtilement fiction et documentaire. Plusieurs scènes sont tirées de la réalité comme l'accostage des bateaux de pêcheurs ou encore le déplacement des tombes. De plus, les acteur·ices ne sont pas des professionnel·les, mais ont été choisi·es sur place.

Mais, certaines séquences sont de la pure fiction. Par exemple, nous avons accès aux rêves d'Aya.



Proposition : identifier les moments liés au documentaire, à la fiction et au rêve avec la classe. Puis, analyser l'effet que cette alternance entre réel et fiction a sur les spectateur·rices.

Quelle interprétation donnent les élèves aux scènes de rêve ? Liées à l'eau, à la nuit et signifiée par l'endormissement d'Aya. Qu'apportent-elles à la narration ?

Ressources externes

Autour du film

Vidéo d'une interview du réalisateur

<https://www.youtube.com/watch?v=sZevTlvmPQg>

Entretien avec le réalisateur : « La perte du territoire comme la perte de l'enfance »

<https://www.cinevox.be/fr/simon-coulibaly-gillard-la-perte-du-territoire-comme-la-perte-de-lenfance/>

Débat avec Simon Coulibaly Gillard autour du film AYA

<https://www.youtube.com/watch?v=jQwFrJ77Pvs>

Autour de la montée des eaux à Lahou-Kpanda

Article « Grand-Lahou, le village ivoirien qui s'efface, mangé par l'océan »

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/11/17/grand-lahou-le-village-ivoirien-qui-s-efface-mange-par-l-ocean_5032764_3212.html

Reportage de TV5 monde « Côte d'Ivoire : Lahou Kpanda menacé par la mer », qui retrace les problématiques liées au réchauffement climatique évoquées dans le film

<https://information.tv5monde.com/video/cote-d-ivoire-lahou-kpanda-menace-par-la-mer>

Impressum

Rédaction : Julie Dubois

Copyright : Festival Black Movie, Genève, 2023